

suis, j'ai une bénédiction à vous léguer, mais jurez de faire comme je vous l'indiquerai. " Elle jura, et il poursuivit. " Je vous conjure de m'enterrer avec ces haillons, et dans l'endroit où je me suis si longtemps tenu étendu. " Puis il lui remit le livre des évangiles qu'il avait reçu d'elle dans son enfance, disant : " Que ce livre soit votre défense durant cette vie, et un gage de vie éternelle pour vous et votre époux. " Elle prit le livre, le tournant et le retournant entre ses mains, courut à son mari, et le lui montra en disant : " O'est bien là le livre que nous avons donné à notre fils Jean. Allons demander au mendiant moribond des nouvelles du fils que nous avons perdu. " Tous deux allèrent le trouver, et lui demandèrent d'où il avait reçu ce livre, et ce qu'il savait de leur fils. Il répondit en pleurant. " C'est moi qui suis votre Jean, l'objet de toutes vos larmes ; vous m'avez donné ce livre de l'évangile. Mais mon cœur soupirait après le Christ, et il m'a appris la douceur de son joug. "

Ils se jetèrent en pleurant à son cou, mais dans leur étreinte il rendit son esprit à Dieu. Sa mère, oublieuse de son serment, l'aurait volontier revêtu de riches vêtements, mais elle fut subitement frappée de paralysie, dont elle ne revint qu'en rendant les haillons au corps bien-aimé de son fils. Et sur ses restes ils élevèrent une église majestueuse, et consacrèrent toutes leurs richesses à l'embellir.—(*Traduit de Surius.*)